

Chaussure(s) à son pied

Emili Hufnagel | Michel Laubu | Turak Théâtre

↳ mer. 18 et jeu. 19 oct. 2017 | 19 h
ven. 20 oct. 2017 | 20 h
tarif unique 9€

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •



turak

39 rue Champvert
69005 LYON
tél : 04 72 10 98 05
turak.theatre@orange.fr
www.turak-theatre.com
turaktheatre.canalblog.com

Créations / Deux solos

Parades nuptiales en Turakie (création 2017)

Chaussure(s) à son pied (création 2017)

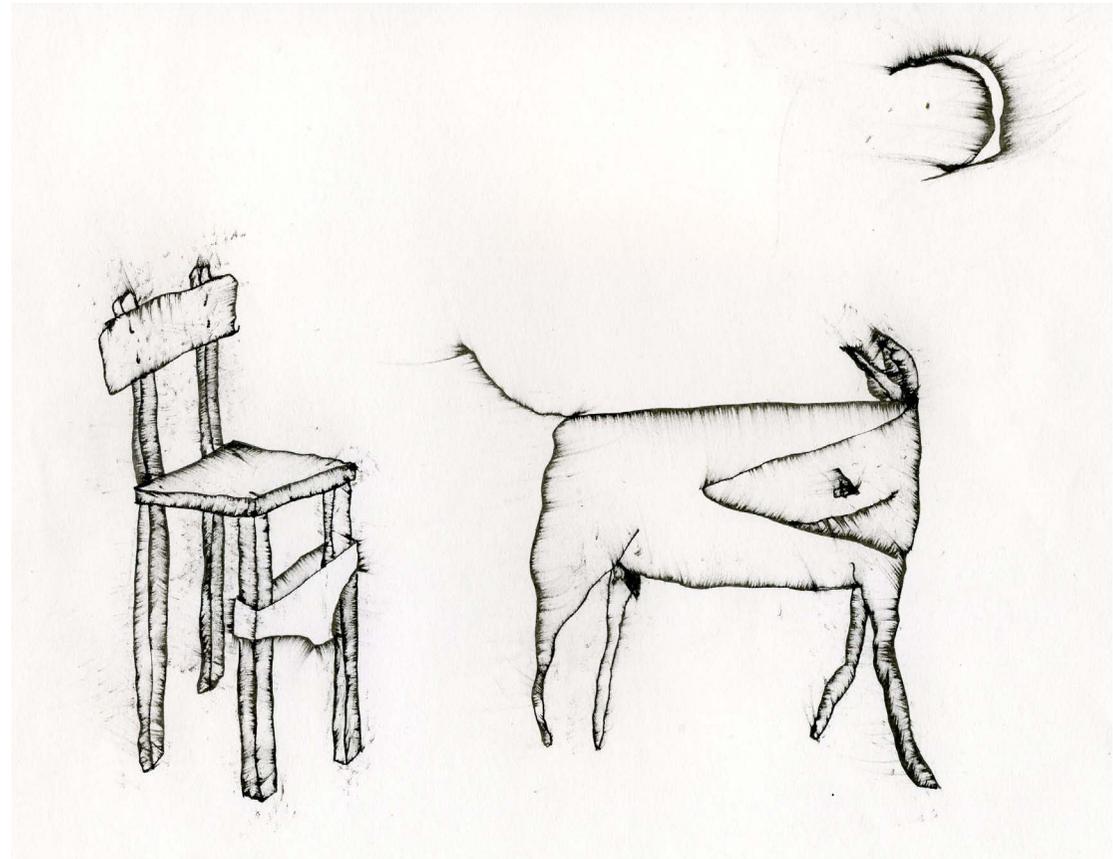


Au Turak, nous cultivons l'importance des **spectacles faciles à transporter**, à voyager au plus près des gens, qui peuvent **s'installer presque n'importe où**, choisir leur terrain de jeu et utiliser les particularités de chaque lieu. S'installer dans un espace, s'y inscrire, s'y dessiner, appuyer nos images vivantes sur un coin ou un recoin. Un spectacle qui se déplie, qui se déploie dans un lieu choisi pour la rencontre avec les spectateurs d'un moment.

La Turakie est un pays étrange, il n'est dessiné sur aucune carte du monde mais peut pourtant prendre forme dans l'imaginaire de chacun.

Après la création au mois de novembre 2015 de **Une cArMen en Turakie**, spectacle qui porte un **regard amusé sur la description des rapports amoureux** à travers l'adaptation de l'opéra de Bizet, nous allons essayer de continuer à jouer, observer, décaler, déplacer ces jeux de comportements de séduction.

Ainsi, pour mieux s'amuser de ces égarements amoureux, nous tenterons de les mettre en regard de contes, de légendes, de chansons mais aussi de travaux et d'études éthologiques. Ces travaux sur l'organisation des relations entre les individus au sein de différentes espèces animales et humaine devraient nous offrir un décalage drôle et intéressant.



Par exemple, des scientifiques ont observé que, pour trouver son partenaire, **l'hippocampe d'Australie effectue une danse qu'il tente de synchroniser avec d'autres individus.** Une fois la danse parfaitement synchronisée et le partenaire trouvé, ce couple fidèle effectuera chaque jour cette même petite chorégraphie de quelques minutes.

En Turakie, depuis la tombée de la nuit des temps, les parades nuptiales et le comportement amoureux sont inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité. En guise de parades nuptiales, les espèces vivantes, humaines, animales ou végétales ont élaboré de petites inventions fragiles qui flirtent quelquefois avec le ridicule ou la maladresse. **Toutes ces drôles de danses ou attitudes,** qui nous font faire la roue, ou sauter d'un pied sur l'autre, ces allures et ces accoutrements faits de plumes colorées voyantes dont on se pare, de bijoux, de montres brillantes, de bois gigantesques et encombrants sur le crâne, **font de nous des serfs esclaves de la séduction.** Tous ces attributs qui nous laissent à l'arrêt de bus de la rencontre amoureuse, **dans l'attente d'un transport amoureux** participent de cette grande épopée de la vie. **Mais où trouver un titre de transport amoureux ?**

Le transport amoureux est-il le chemin le plus direct mais aussi le plus long entre soi et un «l'autre» ?



«Ce jour-là, elle tomba sur un os.»

Nous avons donc en projet **deux solos**, deux **spectacles mobiles** qui pourront voyager à la rencontre des spectateurs, deux propositions sur le comportement amoureux en Turakie à la suite du projet Carmen.

L'un écrit par Emili Hufnagel et mis en scène par Michel Laubu et le second à l'inverse écrit par Michel Laubu et mis en scène par Emili Hufnagel. Une règle du jeu qui permettra **deux points de vues poétiques à partir d'une même règle du jeu**.

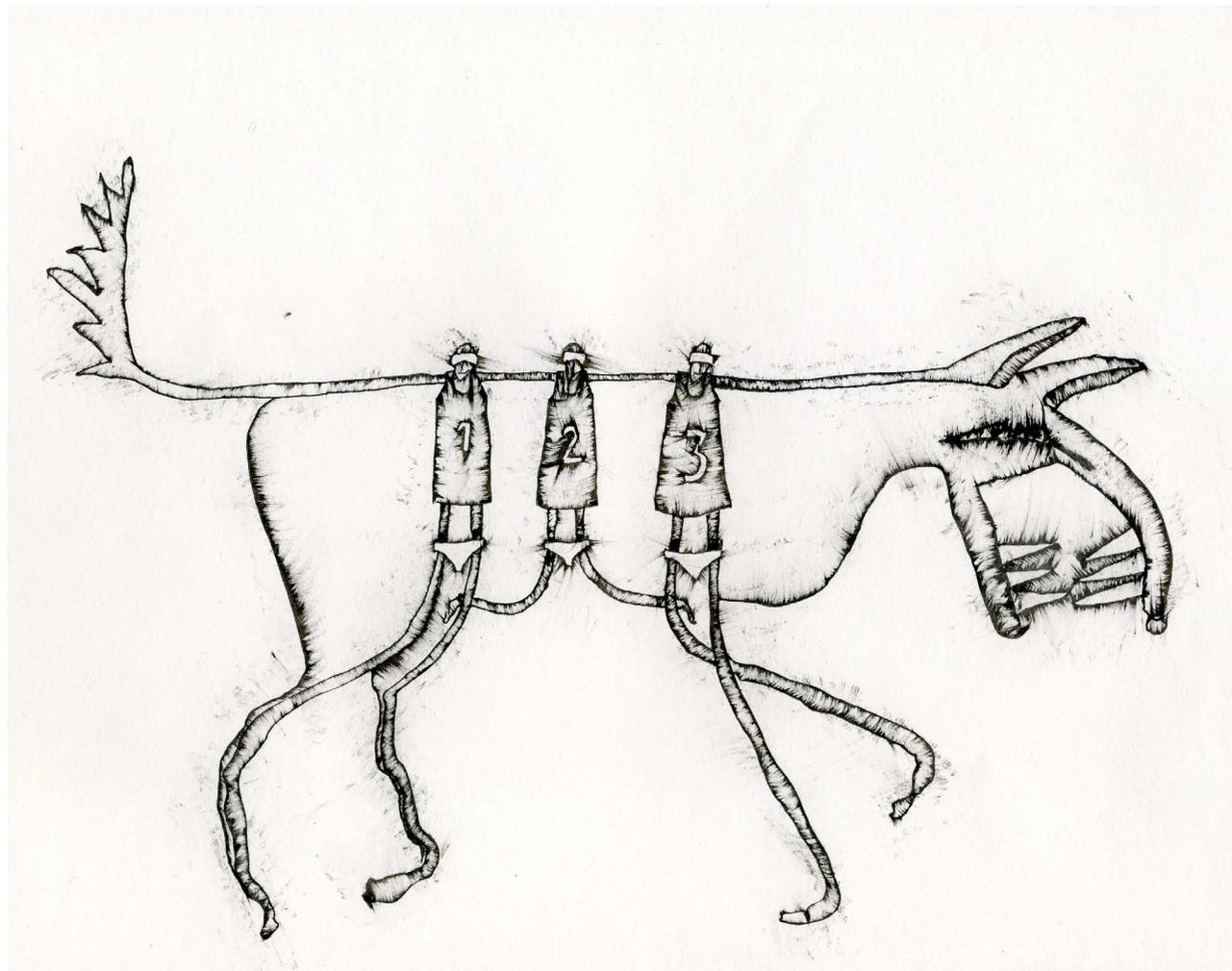
Ces deux spectacles pourront être **présentés en dyptique** et **faire ainsi l'objet d'une soirée** (avec un entracte à inventer ensemble).

Mais ils seront aussi indépendants et chacun se suffira à lui-même : les clins d'oeils qui existeront entre les deux formes ajouteront un petit jeu de piste pour les spectateurs des deux spectacles mais ne seront pas nécessaires à la compréhension des spectateurs qui ne verraient qu'un des deux.

Parades nuptiales en Turakie / Chaussure(s) à son pied

Deux spectacles indépendants l'un de l'autre qui pourront être présentés dans des **petits théâtres** ou des **lieux divers** non réservés aux spectacles.

Jauge : 150 spectateurs environ



Parades nuptiales en Turakie

Création aux **Substances-Lyon** en juin 2017

De et par **Michel Laubu**
En complicité avec **Emili Hufnagel**

Musique : *Lamento della Ninfa* de Monteverdi
Voix : **Jeanne Crousaud**
Arrangement, guitares et clarinettes basses : **Laurent Vichard**

Regard extérieur **Olivia burton**

Construction, accessoires et marionnettes
Michel Laubu, Géraldine Bonneton

Régie plateau et lumières **Fred Soria** ou **Timothy Marozzi**

Production **Turak Théâtre**
Coproducteur **Théâtre Renoir-Cran Gevrier**

Résidences de création
MC2-Grenoble, Théâtre Renoir-Cran Gevrier, L'Estive-Foix

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication–DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et est subventionné par la Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.



photo © Eric Massua

En Turakie, le comportement amoureux est inspiré de toutes les parades nuptiales que l'on peut observer dans le monde animal et parmi les humains.

Choisissons une table comme point d'observation, comme petit théâtre de ces histoires d'amour. Cupidon se met à table. Il n'est pas dans son assiette, met les pieds dans le plat, tire la nappe à lui, traîne des casseroles, et malgré tout, met les petits plats dans les grands et essaie d'organiser le mieux possible ces rencontres amoureuses bricolées.

Chaussure(s) à son pied

Création aux **Substances-Lyon** juin 2017

De et par **Emili Hufnagel**
Scénographie, Mise en scène **Michel Laubu**

Musique :
Compositions, arrangements (d'après Strozzi, Machaut, Bizet, traditionnels), clarinettes, guitares, programmation : **Laurent Vichard**
Voix **Jeanne Crousaud**
Violoncelle **Noémie Boutin**

Création lumière **Ludovic Micoud-Terraud**

Régie plateau **Timothy Marozzi**
Régie son et lumière **Fred Soria** ou **Ludovic Micoud-Terraud**

Dramaturgie **Olivia Burton**
Direction d'acteur **Eléonore Briganti**

Construction marionnettes **Michel Laubu, Géraldine Bonneton**

Administration **Cécile Lutz**

Production Turak Théâtre
Coproduction **L'Avant Scène-Cognac, Théâtre Renoir-Cran Gevrier, Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy**

Le décor a été construit dans les ateliers de la MC2 par l'équipe de **construction de la MC2-Grenoble** assistée de celle du turak (**Charly Frénéa, Fred Soria, Joseph Paillard**)

Ce spectacle a principalement été répété à la **MC2-Grenoble**.

Autres résidences de création
Théâtre Renoir-Cran Gevrier, Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy, Les Substances-Lyon, Avant-Scène-Cognac, Espace Malraux-Chambéry, Collège de Goncelin

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et est subventionné par la Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.



[trouver] *chaussure(s) à son pied*, ou *faut-il croire au Prince Charmant ?*

A l'heure des commandes si faciles sur Internet, des promos à toutes heures et toutes époques, est-il si facile de **trouver chaussure à son pied** ? Et même si nos grands mères nous disent que **chaque pot à son couvercle**, faut-il vraiment les croire ? Faut-il encore aujourd'hui raconter l'histoire de Cendrillon à nos petites filles ? Pour **être bien dans ses pompes**, faut-il **rester dans l'attente** du Prince Charmant ?

Seule sur un plan incliné, sur une pente un peu glissante, elle cherche chaussure à son pied. **Trois loups** croiseront sa route...





Michel Laubu

né en 1961 à Creutzwald

1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.

1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinaï...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, « Le poulailler » (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de TURAK THÉÂTRE D'OBJETS (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

Voilà...



Tentative de définition du théâtre d'objets par Michel Laubu

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie.

Ne l'oublions pas : ***En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde.***

Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là.

Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoires, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle.

- collectons ces bouts de fil de fer écrasés par les voitures et qui dessinent de belles silhouettes,
- entassons toutes ces chaises bancales pour expérimenter l'état de siège,
- récupérons dans la rue début janvier ces sapins de Noël, abandonnés maintenant inutiles,
- ramassons et trions des os de seiches,
- sculptons des petits visages dans des noyaux d'avocats,
- recueillons des instruments de musique abandonnés dans les dépôts vente et autres maisons de retraitement, guitares électriques esseulées, guitares pour gaucher, sans cordes... (trouvé sur e-bay, -à vendre violoncelle pour cause de fracture de l'âme.-),
- rassemblons des dizaines de moteurs d'essuie-glaces prêts à gratter, frapper, pousser,
- empilons des tiroirs orphelins, et des caisses vides de toutes les tailles, des caisses altos, sopranos, basses et contrebasses et des cageots,
- et remplissons nos poches de plumes de goélands et de bouts de ficelle qui noués bout à bout feront un jour un fil de plus de 40 000 km, soit presque le périmètre de la terre.

Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée.

Dans cette île, le «Carton» est un petit animal sauvage des zalpages de Turakie verdoyante. Chose étonnante, chez l'espèce ondulante de cette petite bestiole, mâles et femelles carton ont du lait... et nourrissent ainsi leurs petits à tour de rôles. Ce petit animal sauvage a un goût prononcé pour la musique de chambre. En groupe, les petits «Carton'aide est précieuse» fabriquent à plusieurs, de petits instruments de musique rudimentaires. Régulièrement ils jouent de petits airs sur les balcons pour d'autres «carton'avis m'intéresse». Longtemps le Carton a été domestiqué pour divers emballages, déménagements et autres tâches ménagères. Par ennui, certains habitants cruels passent le temps en tapant le carton. En période de crise, les cartons accueillent les plus démunis... sa maison est en carton, pirouette-cacahuète, ses escaliers sont en papier.

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule...

Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste. Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure. En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

Un pingouin avec des étagères sous les ailes est une armoire fraîchement abandonnée sur la banquise.

(...)

(...)

Tout droit sorti de «l'école polysémique», notre théâtre d'objets se conjugue à l'imparfait du suggestif, au subjectif plus-que-parfait.

Il ne sait pas précisément ce qu'il raconte, mais il le raconte et chacun peut se l'approprier...

Ce théâtre est un conglomérat de terre, d'eau, de neige et d'objets abandonnés, connus, échappés, tombés du camion. Une énorme boule roulée dans nos mémoires, une compression d'objets bien reconnaissables dans cet amas.

Ce bonhomme de neige des terrains vagues roule sa boule et pousse sa bosse. Quelques musiciens le suivent. Il se vautre dans les remises et les garages, et amasse dans l'arrière boutique de nos souvenirs.

C'est un rocher de Sisyphe que nous poussons chaque jour et laissons ensuite dévaler la pente pour tenter de bousculer un peu nos imaginaires.

Avec ce passé sur lequel nous glissons, ces objets sur lesquels nous trébuchons, notre théâtre est comme un chien dans un jeu de quilles qui dégringole dans le présent.



L'actualité Turak se trouve sur
turaktheatre.canalblog.com/

et

La compagnie Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Elle est subventionnée par la Ville de Lyon et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

TURAK THEATRE

Villa Neyrand

39 rue Champvert 69005 LYON

tél : 33/0.4 72 10 98 05

fax : 33/0.4 72 10 04 42

turak.theatre@orange.fr

www.turak-theatre.com

siret n°345 339 584 000 61

ape 9001Z

tva Intra communautaire FR 79 345 339 584

licence n°2-1031269 et 3-1031270 (Titulaire Emili Hufnagel)

